

# 10 grandes œuvres musicales à (re) découvrir

## Histoire et esthétique

**Conférencier : Jean-Jacques Velly**

*Maître de conférences HDR, Université de Paris-Sorbonne*

**Cycle de 10 conférences le mardi de 14h30 à 16h00**

**Salle Marc Boegner**

**27 rue de l'Annonciation – 75016 Paris**

**C**ette série de conférences propose dix œuvres majeures du patrimoine musical appartenant à des époques, des genres et des compositeurs différents. Pour chacune d'entre elles, l'objectif est de mettre en avant les éléments importants de son histoire et de son esthétique afin d'aider à une écoute renouvelée et à une compréhension informée de l'œuvre. Chaque séance permettra d'écouter des fragments de l'œuvre étudiée en la replaçant dans son contexte historique. Destinées à tous les publics, aucune connaissance musicale préalable n'est requise pour suivre ces conférences.

**2019**

**8 octobre**

**Musique et divertissement :**

Jean-Sébastien Bach : *Concertos brandebourgeois* (1721).

Vers 1720, Jean-Sébastien Bach a été pendant quelques années maître de chapelle d'une cour princière où son rôle consistait à produire de la musique instrumentale de divertissement. De cette époque date un grand nombre de ses œuvres instrumentales, notamment les célèbres *Concertos brandebourgeois*, qui font la transition entre l'ancienne et la nouvelle manière d'écrire une œuvre orchestrale concertante.

**15 octobre**

**Musique et narration musicale :**  
Antonio Vivaldi : *Les Quatre saisons* (1723).

Auteur de centaines de concertos destinés à des instruments variés, Vivaldi a été l'un des grands pourvoyeurs d'œuvres instrumentales de musique pure. Cependant, certaines de ses œuvres, comme *Les Quatre Saisons*, possèdent une évidente dimension narrative qui anticipe sur la mode des musiques à programme et des poèmes symphoniques du 19<sup>e</sup> siècle.

**5 novembre**

**Le piano, miroir des émotions.**  
Ludwig van Beethoven : *Sonate 23 « Appassionata »* (1806).

Contemporaine de la Symphonie *Héroïque*, la Sonate *Appassionata*, abandonne la conception ancienne de l'écriture pour clavier pour une approche plus orchestrale où le son devient un élément prépondérant de l'expression. Beethoven s'y exprime librement et annonce le piano moderne.

**12 novembre**

**L'éloge de la danse.**  
Ludwig van Beethoven : *Symphonie n° 7* (1812).

C'est en ces termes que Wagner qualifiait cette symphonie, l'une des plus dynamiques de Beethoven, l'une des plus variées également, avec notamment un *Allegretto*, devenu l'une des musiques les plus universelles de toute l'histoire de la musique.

**19 novembre**

**Messages secrets et affirmation de la personnalité.**  
Robert Schumann : *Carnaval* (1835).

Abandonnant la sonate pour la pièce de caractère aux dimensions réduites, Schumann dresse dans *Carnaval* une galerie de portraits dont il traduit avec finesse et de manière idéalisée la personnalité, l'empathie ou les désaccords. Derrière ces « notes dansantes » transparait également son amour de jeunesse pour Ernestine.

**3 décembre**

**Au-delà de la romance.**  
Hector Berlioz : *Les Nuits d'été* (1841).

Réunies en recueil, les six mélodies orchestrées des *Nuits d'été* transcendent le genre fade et populaire de la romance romantique, bien établi dans les salons parisiens, pour annoncer ce que sera le genre majeur de la mélodie française de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

**10 décembre**

**Couleurs et impressionnisme musical.**

Claude Debussy : *Trois Nocturnes* (1899-1901).

Dans les *Nocturnes*, Debussy met en application certains principes de l'évocation musicale hérités de sa fréquentation avec Mallarmé, et il donne à la couleur orchestrale une puissance évocatrice nouvelle, idéale pour la suggestion.

**17 décembre**

**L'enchantement russe.**

Igor Stravinski : *Petrouchka* (1911).

En mélangeant une musique d'inspiration populaire et des techniques musicales savantes, Stravinski crée, avec *Petrouchka*, une œuvre hybride bien adaptée aux attentes du public parisien des années 1910. Le folklore et les rythmes orientaux régénèrent d'un sang neuf le ballet parisien qui se sclérosait dans la répétition des habitudes romantiques

**2020**

**7 janvier**

**Musique et terroir.**

Joseph Canteloube : *Chants d'Auvergne* (1924).

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de Vincent d'Indy, les compositeurs liés à la Schola Cantorum ont collecté de nombreux chants appartenant au patrimoine régional pour insuffler à la musique savante une nouvelle vitalité. Dans les *Chants d'Auvergne* de Canteloube, les mélodies orchestrées avec un art tout ravelien quittent le domaine populaire pour atteindre les sommets de la musique dans ce qu'elle a de plus raffiné et de plus pur.

**14 janvier**

**Lutter contre l'oppression.**

Dimitri Chostakovitch : *Symphonie 7 « Leningrad »* (1941).

La musique a souvent traduit la guerre, ses bruits et ses violences. Dans sa *Symphonie 7*, Chostakovitch se sert de son art de compositeur pour réagir contre l'invasion de son pays par l'armée allemande et réalise une œuvre de résistance. Célébrée pendant la guerre, à l'Est et à l'Ouest, elle fut considérée par la suite comme une simple œuvre de propagande soviétique, avant de retrouver de nos jours sa véritable place de grande symphonie russe.